



Mot de Mgr Luigi Ventura
Nonce apostolique en France

Vêpres, Fête du Sacré-Cœur de Jésus
Evron, le 23 juin 2017

Je suis heureux d'être parmi vous ce soir, pour prier en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus.

Je remercie le Modérateur général de la Communauté Saint-Martin, le Père Paul Préaux, pour l'invitation qu'il m'a faite de participer demain à l'ordination de trois (3) prêtres et de huit (8) diacres.

C'est un événement de profonde joie pour votre Communauté et pour l'Église en France. En ces jours-ci et au cours de cette année, 117 nouveaux jeunes vont recevoir l'ordination presbytérale, une bénédiction pour les communautés chrétiennes qui attendent de nouvelles énergies et de nouveaux pasteurs pour accompagner et nourrir la vie de foi.

Cette rencontre est une occasion propice pour vous saluer, prêtres et séminaristes, et tous les membres de la Communauté. Depuis mon arrivée en France, j'ai suivi la vie de votre jeune institut. Je connais un peu l'inspiration du fondateur, le Père Jean-François Guérin, le parcours géographique et le chemin pas toujours facile, parfois mal compris, que vous avez connu.

Maintenant, on peut dire que votre présence dans l'Église a toute sa place, et elle a été reconnue par le Saint-Siège. Votre charisme est un don et une grâce pour l'Église. La Communauté a grandi et vous êtes le signe, entre autre, du dynamisme et de la force de l'Esprit, toujours à l'œuvre pour renouveler la face de la terre. L'identité de votre communauté est bien connue : amour et fidélité à l'Église et au Pape, vie de communauté fraternelle, joyeux engagement pastoral, soutenu par la prière communautaire et la célébration eucharistique.

Ce soir, je voudrais vous transmettre la proximité spirituelle du pape François, son affection, sa prière et sa bénédiction apostolique qu'Il adresse à vous tous, et en particulier à ceux qui seront ordonnés prêtre et diacre demain matin.

Avec les mots de saint Jean-Paul II au début de son ministère d'Évêque de Rome, mais aussi du Pape François, je voudrais vous inviter : « N'ayez pas peur ». Votre vocation qui est ici cultivée est le fruit d'une rencontre unique avec le Seigneur.

Les histoires personnelles, les circonstances, sont bien différentes, je ne pourrai pas les connaître toutes, mais je peux les imaginer, parce que chacun de nous, prêtres, nous avons connu le même parcours : les doutes, les difficultés, les faiblesses, peut être aussi les échecs, mais nous avons tous entendu l'appel du Seigneur : Viens et suis-moi. Je fais de vous des pêcheurs d'hommes. Celui qui appelle nous assure de sa grâce et il ne déçoit pas.

Être prêtre signifie « être appelé » à donner toute notre vie au Seigneur, à Lui remettre, à Lui prêter nos pieds, nos mains, nos paroles, nos yeux, nos oreilles, et surtout notre cœur.

Je n'ai pas oublié qu'aujourd'hui nous célébrons la solennité du Sacré-Cœur de Jésus. C'est la représentation symbolique de tout le mystère de la révélation : de l'amour de Dieu qui s'est révélé en Jésus.

« Dieu riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimé (nous qui étions morts par le péché), il nous a fait revivre avec le Christ » (Ep. 2,4-5).

L'amour de Dieu demande une réponse d'amour de tous les fidèles, mais surtout de ceux qui sont appelés à être ses amis les plus proches, ses ministres, ses prêtres, à être distributeur comme Lui et avec Lui, du pardon et de ses grâces, et à partager le Pain de Vie à la table eucharistique.

Voilà le message que je vous laisse au nom du Pape : Faites confiance à Jésus, à son appel, laissez-vous aimer par son cœur plein d'amour pour chacun de vous, cherchez – malgré tout – à Lui répondre avec votre amour toujours jeune, toujours plus fort, toujours plus généreux, pour que son règne d'amour vienne sur la terre aujourd'hui et demain.